

Le badminton a inventé le service impossible à retourner

● En exerçant une forte rotation sur le volant avant même de le frapper, le jeune Danois Marcus Rindshoj a trouvé un coup injouable. La Fédération internationale a très vite réagi.

JEAN AMMANN
jean.ammann@lematindimanche.ch

Quelques sportifs, peu nombreux, ont révolutionné leur sport: au saut en hauteur, Dick Fosbury tourna le dos à la barre; au lancer du poids, Baryshnikov s'est mis à revolver comme un discobole; au saut à skis, Jan Boklöv a formé un V avec ses skis; en ski de fond, Pauli Siitonen a initié le *skating*... Le nom de Marcus Rindshoj, 20 ans au moment des faits, viendra-t-il s'ajouter à cette liste tenue de dynamiteurs?

En avril 2023, au deuxième tour de l'Open de Pologne, la paire danoise Rindshoj-Espersen affronte les Singapouriens Kwek-Loh. Rindshoj est au service, et il se passe quelque chose d'ahurissant: Kwek et Loh se succèdent dans l'échec, ils surenchérisent dans la maladresse. Après quelques mises en jeu, il est évident que l'adversaire - fût-il dans les 100 meilleurs joueurs du monde! - est incapable de retourner le volant, qui vole dans le filet, une fois, deux fois, trois fois... Les Singapouriens se regardent, interloqués et médusés. Puis ils changent de stratégie, ils tentent de retourner long: le volant sort du terrain. Kwek et Loh sont les premières victimes répertoire de la *spin serve*, le service tournant, même si l'histoire oblige à dire qu'ils sortirent vainqueurs de ce match irréel (21-19, 21-17), ce match où, soudain, ils crurent avoir perdu leur jeu.

«C'est effectivement à l'Open de Pologne que nous avons découvert le *spin serve*, commente Anthony Dumartheray, entraîneur du club d'Yverdon en ligue A, lui-même 19 fois champion de Suisse et qui fut 43^e au classement mondial. En étudiant le service de Rindshoj, on s'est aperçu qu'il donnait une pichenette au volant avant de le frapper. Le volant prenait une telle rotation qu'il devenait impossible à retourner. Il n'y a pas moyen de contrer cet effet.» Face au service de Rindshoj, le retourneur est dans une impasse: «Soit, il le prend tôt et le volant part n'importe où, le plus souvent dans le filet; soit il attend que la rotation se calme et il est obligé de retourner long. Dans les deux cas, le receveur est en position de faiblesse», analyse Anthony Dumartheray.



Le spin service consiste à faire tourner le volant avant de le frapper. Le volant est tenu sur le côté pour lui imprimer une rotation. Yvain Genevay

Depuis l'apparition du service tourneur, le badminton est en émoi et les experts disloquent la gestuelle de Rindshoj, qui réussit l'exploit de réinventer le service tout en se conformant au règlement. Car le service est clairement défini: le manche de la raquette doit être tenu vers le haut, le volant doit être placé en dessus de la taille, il doit être frappé par le bouchon d'abord et non par les plumes, etc.

Un tour de prestidigitateur

Rindshoj ne viole aucune règle, il réussit simplement un tour de prestidigitateur: il tient le volant entre le majeur et le pouce, il lui imprime un mouvement «dans le sens contraire des aiguilles d'une montre» (disent les techniciens) et il frappe le bouchon d'abord. «L'effet donné au volant est si fort qu'il est impossible de l'annuler, dit Nicole Schaller, entraîneuse nationale des U15: quand on frappe, le volant part une fois à droite, une fois à gauche de manière imprévisible. D'ailleurs, pendant des semaines, personne n'a réussi à retourner le service de Rindshoj.» Dans une vidéo aux 473 commentaires, l'Allemand Tobias Wa-

denka, entraîneur et joueur, parle d'une «vitesse de rotation complètement dingue» et estime que le service Rindshoj est en train de bouleverser l'univers bien ordonné du badminton.

Mais la Fédération internationale de badminton a sifflé la fin des expérimentations balistiques: le 12 mai, elle a interdit le service Rindshoj ou *spin serve*. «C'est une bonne chose, estime Alexei Tchoumakov, entraîneur du Badminton Lausanne Association, club champion suisse. Le service Rindshoj allait tout simplement tuer le jeu. Pourquoi? Parce qu'en badminton, l'avantage est normalement donné au receveur et, là, tout s'inverse! Il n'y avait presque plus d'échanges, tant le service est impossible à retourner: dès qu'on frappe, le volant se désaxe et il part de travers.»

Nicole Schaller est du même avis: «La fédération internationale a eu raison d'interdire le *spin serve*, parce que cela cassait le jeu. Mais d'un autre côté, je suis admirative de Rindshoj: il a réussi à réinventer un coup. C'est assez marrant.» Le président de la Fédération internationale de badminton (BWF), Poul-Erik Høyer, hésite lui aussi entre

«En finale des championnats suisses, nous nous sommes mis d'accord avec notre adversaire pour ne pas utiliser le spin serve.»

Alexei Tchoumakov, entraîneur du club de Lausanne

l'admiration et la réprimande. Il a déclaré: «La BWF accueille favorablement les joueurs qui créent des innovations dans notre jeu et expérimentent des techniques pour créer un avantage compétitif sur le court. Cependant, nous avons reçu plusieurs commentaires de la part de la communauté du badminton, y compris de la Commission des athlètes, indiquant que ce *spin serve* pourrait avoir un impact négatif sur le jeu.»

Au mois de mai, les clubs de Lausanne et de Tavel se sont disputé le titre de champion suisse: une série haletante, qui s'est conclue sur le score de 9-7 pour les badistes lausannois. «Nous nous étions mis d'accord, Tavel et nous, pour ne pas utiliser le *spin serve*, confie Alexei Tchoumakov. Nous étions bien conscients que ce service était contraire à l'esprit du jeu.» Dans un accès louable de civisme, les joueurs avaient devancé le règlement.

Au bon souvenir des frères Sidek

Rendons à César ce qui appartient à César: «Marcus Rindshoj a réinventé le service Sidek», rappelle Anthony Dumartheray. Portant, les gènes paternels d'un champion (Haji Sidek Abdullah Kamar), les cinq frères Sidek, venus de Malaisie, ont régné sur le badminton des années 70 et 80. Une partie de leur domination est venue du service: d'un coup de poignet en revers, les frères Sidek frappaient le volant par les plumes d'abord, ce qui donnait une trajectoire erratique et illisible, comparable à celle qu'imprime Rindshoj. En 1982, le «S-serve» (Sidek serve) a été interdit, au motif qu'il avait un impact négatif sur le jeu: depuis cette date, le règlement stipule que le volant doit être frappé par le bouchon d'abord. Et depuis le sortilège de Rindshoj, il est interdit de donner un effet au volant avant de le frapper. JAM

Publicité

Concours

A gagner!

15x2 invitations pour La Nuit des musées

Tentez aussi votre chance pour gagner:

1 nuitée pour deux personnes offerte par le Royal Savoy Hotel & SPA Lausanne

Chambre double, accès SPA, petit-déjeuner inclus



Le Matin
Dimanche

Notre partenaire



23 septembre 2023
lanuitdesmusees.ch

PAR INTERNET

www.femina.ch/concours

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Délai de participation dimanche 3 septembre 2023 à minuit. Les employés de Tamedia SA et de ses sociétés affiliées, de l'entreprise partenaire du concours ainsi que leur famille ne sont pas autorisés à participer. Cette offre n'est pas convertible en espèces. Tout recours juridique est exclu. Les coordonnées des participants peuvent être utilisées à des fins marketing. Les gagnants seront avisés par courrier ou par email.